

Laudato Si

Parcours de carême
de conversion écologique



Le mot du curé

Chaque jour de la création du monde, « Dieu vit que cela était bon ». Oui le monde, la nature, les plantes, les animaux, les hommes et les femmes sont bons et beaux aux yeux de Dieu. Depuis quelques années nous prenons conscience que tout cela est fragile et que l'homme doit remettre en question son usage de ce que Dieu lui a confié. Le chrétien sait à la lecture du livre de la Genèse que l'homme, depuis le péché d'Adam, a perdu le sens de la création. L'humanité a perdu le sens de sa vocation d'être pour la nature comme son gardien et son berger. C'est pourquoi le pape reconnaît avec gratitude la prise de conscience contemporaine en faveur de notre maison commune. Et il exhorte tous les baptisés à eux-aussi entrer dans cette prise de conscience et à devenir des acteurs efficaces de la préservation de cette maison.

Il parle ainsi d'une « conversion écologique » (217). Le mot « conversion » est fort, car dans la vie chrétienne la conversion dit le changement profond du cœur de l'homme en vue du bien auquel l'appelle Dieu. « Conversion » traduit le mot grec « meta-noia » qui littéralement signifie « penser au delà ». La conversion écologique est donc la transformation volontaire de notre manière de penser notre rapport à la nature dans laquelle nous vivons. Il s'agit d'une réconciliation avec la création » (218).

Grâce à une lecture thématique de l'encyclique Laudato Si, cette retraite

de carême veut nous conduire à la conversion écologique qu'appelle de ses vœux le pape François»

« J'invite tous les chrétiens à expliciter cette dimension de leur conversion, en permettant que la force et la lumière de la grâce reçue s'étendent aussi à leur relation avec les autres créatures ainsi qu'avec le monde qui les entoure, et suscitent cette fraternité sublime avec toute la création, que saint François d'Assise a vécue d'une manière si lumineuse. » (221)

Que durant ce temps de Carême, chemin de 40 jours, avec l'aide de l'Esprit Saint et de vos frères et sœurs, votre cœur puisse vivre une véritable conversion écologique !

Que François, le saint d'Assise, modèle et guide sur ce chemin, prie pour vous !

P Hugues +

LE PROGRAMME DE LA RETRAITE

Soirée de lancement

Début des exercices quotidiens

Première rencontre en groupe / partage semaine 1

Rencontre / partage semaine 2

Rencontre / partage semaine 3

Dimanche Autrement

Rencontre / partage semaine 4

Soirée d'action de grâces

mercredi 19 février - 20h

du 2 au 8 mars

entre le 9 et le 15 mars

entre le 16 au 22 mars

entre le 23 au 29 mars

dimanche 29 mars

entre le 30 au 5 avril

mercredi 14 avril - 20h15



Comment se passe une soirée en petit groupe ?

Temps d'accueil : Votre responsable de petit groupe fixera les horaires et les modalités de ce temps convivial : apéro, tisane, dîner...ainsi que le(s) lieu(x) où se déroulera la soirée. Veillez à être bien à l'heure dans un souci de charité !

Inclusion : Vous pouvez partager à votre voisin la manière dont vous arrivez, une joie de la semaine, une parole de reconnaissance (je suis heureux que tu sois là parce que... ; je t'apprécie parce que...).

Prière : Un ou deux chants de louange, une prière à voix haute, un Notre père ou un Je Vous salue Marie...sentez vous libre !

Partage : Il s'agit de la synthèse de la semaine précédente. Chacun évoque à tour de rôle ce qui l'a marqué pendant la semaine, dans les textes et les exercices, ce qui a été difficile, ce qu'il compte mettre en place comme résolution pour progresser dans une vie unifiée avec Dieu et la création.

Nous nous écoutons mutuellement en croyant que ce que dit l'autre va m'édifier, me faire grandir. On n'est pas là pour un débat d'idées et un partage de convictions. **Le partage d'une personne ne nécessite pas un commentaire des autres, nous sommes là pour nous écouter les uns les autres.**

Vidéo : À regarder ensemble pour une présentation de la semaine suivante.

Comment se passent les différentes semaines?

Chaque matin au réveil, vous pouvez dire la prière qui est sur le signet glissé dans ce carnet.



Ce signet vous accompagnera tout au long de la retraite, en le déplaçant chaque jour pour ne pas l'oublier ! « Je te bénis Seigneur pour mon corps, donne-moi la grâce de le recevoir comme un cadeau, comme une merveille de ta création. Je te bénis pour ce jour qui commence et je le remets entre tes mains.»

Vous pouvez prendre connaissance dès le matin des exercices du jour. Ce sont des propositions, à vous de choisir ceux qui vous conviennent le mieux. Chaque jour vous sont donc proposés des extraits de la Parole de Dieu, des passages de Laudato Si à lire, suivis d'une fiche de lecture à compléter et des exercices.

En fin de journée, vous pouvez relire votre journée à la lumière de ce qui vous a touché.

A la fin de la semaine un encart est prévu pour écrire ce qui vous a touché, ce que vous décidez de modifier dans votre vie et pour préparer votre partage.

Bonne retraite !

RÉSUMÉ RAPIDE DE L'ENCYCLIQUE

(D'après Antoine Sondag, Résumé et commentaire de Laudato Si, Service national de la mission universelle de l'Eglise, Conférence des Evêques de France, juin 2015)

L'Encyclique tire son titre du poème de saint François d'Assise, « Loué soistu, mon Seigneur » qui, dans le Cantique des Créatures, rappelle que la terre est aussi comme une sœur et une mère.

Chapitre 1 : ce qui se passe dans notre maison

Ce chapitre inclut les dernières découvertes scientifiques sur l'environnement comme une façon d'écouter le cri de la création, « reconnaître la contribution que chacun peut apporter » (19). Les questions abordées sont les suivantes : la pollution, le changement climatique, l'eau, la perte de la biodiversité, la détérioration sociale, les inégalités planétaires, la faiblesse des réactions devant ces drames !

Chapitre 2 : l'Évangile de la création

La complexité de la crise écologique nécessite un dialogue multiculturel et pluridisciplinaire qui inclut la spiritualité et la religion. La foi offre « de grandes motivations pour la protection de la nature et des frères et sœurs les plus fragiles » (64) ; les obligations envers la nature font partie de la foi chrétienne.

Chapitre 3 : la racine humaine et la crise écologique

Ce chapitre présente une analyse de la situation actuelle, « pour que nous ne considérons pas seulement les symptômes, mais aussi les causes les plus profondes » (15), en dialoguant avec la philosophie et les sciences humaines.

Chapitre 4 : une écologie intégrale

Le cœur de la proposition de l'encyclique est l'écologie intégrale comme un nouveau paradigme de la justice, une écologie « qui incorpore la place spécifique de l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure » (15). En effet, nous ne pouvons « concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie » (139). Cela est vrai dans différents domaines : en économie et en politique, dans différentes cultures, en particulier les plus menacées, et même dans chaque instant de notre vie quotidienne.

Il existe un lien inséparable entre les questions environnementales et les questions sociales et humaines. Par conséquent, il est « fondamental de chercher des solutions intégrales qui prennent en compte les interactions des systèmes naturels entre eux et avec les systèmes sociaux. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale » (139).

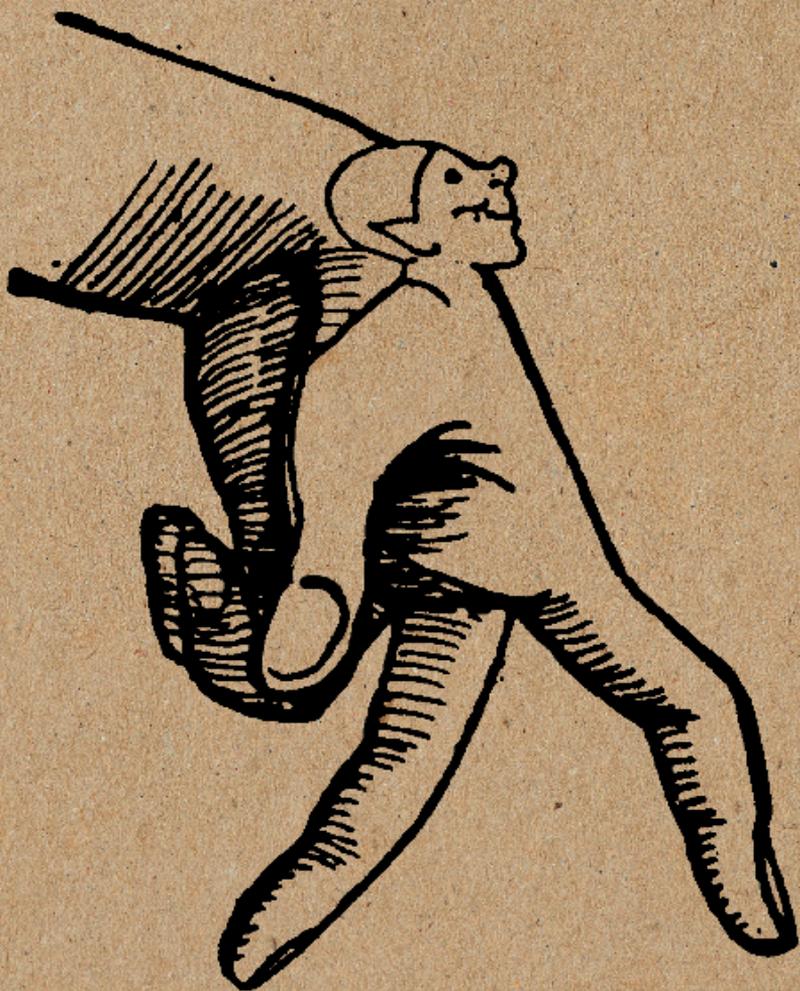
Chapitre 5 : quelques lignes d'orientation et d'action

Ce chapitre aborde la question de ce que nous pouvons et devons faire. Les analyses seules ne suffisent pas : il faut des propositions « d'action qui concernent aussi bien chacun de nous que la politique internationale » (15) et « à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons » (163). Il est essentiel que la construction des pistes concrètes ne soit pas abordée de manière idéologique ou réductionniste. C'est ainsi que le dialogue est indispensable. Ce mot est présent dans le titre de chaque section de ce chapitre.

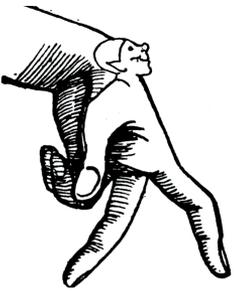
Chapitre 6 : éducation et spiritualité écologique

À partir de la conviction que « tout changement a besoin de motivations et d'un chemin éducatif », le chapitre 6 propose des pistes pour une éducation et une spiritualité conformes à ce nouveau paradigme d'une écologie intégrale.

Ralenti



2-8 MARS



Ralentir

Cette semaine, nous vous invitons à sortir du rythme fou de nos vies dans lesquelles tout s'accélère, à ralentir pour s'arrêter et faire un état des lieux de notre style de vie, de ce que nous possédons et faisons. Le pape nous invite à prendre conscience de notre part de responsabilité dans le déséquilibre du monde. Mais quelle est notre responsabilité ?

Nous ne sommes pas extérieurs à la création. Nous devons réapprendre à vivre au rythme des éléments, dans une obéissance aux choses. Ralentir pour prendre conscience que changer nos modes de vie a un impact sur la nature mais aussi dans notre rapport à notre Père Créateur.

La conversion écologique ne concerne pas que notre environnement mais aussi notre propre nature humaine et donc notre lien à Dieu lui-même. Ce souci de retrouver un rapport juste à notre sœur la terre est un chemin de sainteté.

181 « L'accélération continue des changements de l'humanité et de la planète s'associe aujourd'hui à l'intensification des rythmes de vie et de travail [...]. Bien que le changement fasse partie de la dynamique des systèmes complexes, la rapidité que les actions humaines lui imposent aujourd'hui contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique. A cela, s'ajoute le fait que les objectifs de ce changement rapide et constant ne sont pas nécessairement orientés vers le bien commun, ni vers le développement humain, durable et intégral. Le changement est quelque chose de désirable, mais il devient préoccupant quand il en vient à détériorer le monde et la qualité de vie d'une grande partie de l'humanité. »

1 Les différents passages de Laudato Si sont indiqués par le numéro situé avant chaque paragraphe.

JOUR 1: JE PRENDS CONSCIENCE QUE JE SUIS UNE CRÉATURE

réflexe
Signet

« À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme que tu en prennes souci ? »
(Psaume 8, 4-5)

Textes à lire



66 - Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (cf. Gn 3, 17-19). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François retournait à l'état d'innocence. Loin de ce modèle, le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.

2-8 MARS

67 - Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. Cela permet de répondre à une accusation lancée contre la pensée judéo-chrétienne : il a été dit que, à partir du récit de la Genèse qui invite à « dominer » la terre (cf. Gn 1, 28), on favoriserait l'exploitation sauvage de la nature en présentant une image de l'être humain comme dominateur et destructeur. Ce n'est pas une interprétation correcte de la Bible, comme la comprend l'Église. S'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures. Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à « cultiver et garder » le jardin du monde (cf. Gn 2,15). Alors que « cultiver » signifie labourer, défricher ou travailler, « garder » signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures ; car, en définitive, « au Seigneur la terre » (Ps 24, 1), à lui appartiennent « la terre et tout ce qui s'y trouve » (Dt 10, 14). Pour cette raison, Dieu dénie toute prétention de propriété absolue : « La terre ne sera pas vendue avec perte de tout droit, car la terre m'appartient, et vous n'êtes pour moi que des étrangers et des hôtes » (Lv 25, 23).

Fiche lecture

Je donne un titre général et un titre à chaque passage.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je lis lentement cette phrase et je la médite : « Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux. » (225)

2 Je décide de vivre la journée qui vient plus lentement, je m'arrête, je regarde, j'écoute. Je marche plus lentement, je mange plus lentement et/ou je profite du temps et du moment présent. J'observe ce que cela provoque en moi, et ce que cela change dans ma relation avec la nature, avec les personnes, avec Dieu.

3 Je choisis de stopper une activité que j'estime non essentielle.

JOUR 2 : JE CONSIDÈRE MON RAPPORT AU TEMPS

réflexe
Signet 

« Dieu bénit le septième jour et le consacra car il avait alors arrêté toute l'œuvre que lui-même avait créée par son action. »
(Genèse 2, 3)

Textes à lire



71 - Même si « la méchanceté de l'homme était grande sur la terre » (Gn 6, 5) et que Dieu « se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre » (Gn 6, 6), il a cependant décidé d'ouvrir un chemin de salut à travers Noé qui était resté intègre et juste. Ainsi, il a donné à l'humanité la possibilité d'un nouveau commencement. Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance ! La tradition biblique établit clairement que cette réhabilitation implique la redécouverte et le respect des rythmes inscrits dans la nature par la main du Créateur. Cela se voit, par exemple, dans la loi sur le Sabbat. Le septième jour, Dieu se reposa de toutes ses œuvres. Il ordonna à Israël que chaque septième jour soit un jour de repos, un Sabbat (cf. Gn 2, 2-3 ; Ex 16, 23 ; 20, 10). Par ailleurs, une année sabbatique fut également instituée pour Israël et sa terre, tous les sept ans (cf. Lv 25, 1-4), pendant laquelle un repos complet était accordé à la terre ; on ne semait pas, on moissonnait seulement ce qui était indispensable pour subsister et offrir l'hospitalité (cf. Lv 25, 4-6). Enfin, passées sept semaines d'années, c'est-à-dire quarante-neuf ans, le Jubilé était célébré, année de pardon universel et d'« affranchissement de tous les habitants » (Lv 25, 10). Le développement de cette législation a cherché à assurer l'équilibre et l'équité dans les relations de l'être humain avec ses semblables et avec la terre où il vivait et travaillait. Mais en même temps c'était une reconnaissance que le don de la terre, avec ses fruits, appartient à tout le peuple. Ceux qui cultivaient et gardaient le territoire devaient en

partager les fruits, spécialement avec les pauvres, les veuves, les orphelins et les étrangers : « Lorsque vous récolterez la moisson de votre pays, vous ne moissonnerez pas jusqu'à l'extrême bout du champ. Tu ne glaneras pas ta moisson tu ne grappilleras pas ta vigne et tu ne ramasseras pas les fruits tombés dans ton verger. Tu les abandonneras au pauvre et à l'étranger » (Lv 19, 9-10).

Fiche lecture

Je donne un titre à ce passage.

.....
.....
.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....
.....
.....
.....
.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je reviens sur ma journée d'hier (ou d'aujourd'hui) vécue plus lentement et je fais le point.

2 Je liste toutes les actions que j'effectue dans une journée « normale » et je m'interroge sur leur utilité et la répartition du temps que j'y consacre. Qu'est-ce qui me « prend » du temps, qu'est ce que je fais vite, en quoi cela m'empêche t-il de me poser et de ralentir ?

3 Je choisis de me lever 10 minutes plus tôt demain matin et de profiter du silence. Le soir, au moment de m'endormir, je prends quelques instants pour me remémorer les beaux moments de la journée. Pourquoi ne pas renouveler cette expérience ?

4 Je médite sur cette phrase de Blaise Pascal : « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. » (Les Pensées).

« Toutes les choses que Dieu a faites sont bonnes en leur temps. Dieu a mis toute la durée du temps dans l'esprit de l'homme, mais celui-ci est incapable d'embrasser l'œuvre que Dieu a faite du début jusqu'à la fin. J'ai compris qu'il n'y a rien de bon pour les humains, sinon se réjouir et prendre du bon temps durant leur vie. Bien plus, pour chacun, manger et boire et trouver le bonheur dans son travail, c'est un don de Dieu.

Je le sais : tout ce que Dieu fait, à jamais, demeurera. À cela, il n'y a rien à ajouter, rien à retrancher. Dieu fait en sorte que l'on craigne en sa présence. Ce qui est a déjà été, ce qui sera a déjà existé. Dieu fera revenir ce qui a passé.»

(L'Ecclésiaste 3, 11-15)



JOUR 3 : JE REÇOIS LE TEMPS COMME UN DON GRATUIT DE DIEU



« Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour »
(Genèse 1, 31)

Textes à lire



159 - La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront. Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : « L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante ». Une écologie intégrale possède cette vision ample.

220 - Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses même si personne ne les voit ou ne les reconnaît : « Que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite [...] et ton Père qui voit dans le secret, te le rendra » (Mt 6, 3-4). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu « comme un sacrifice vivant, saint et agréable » (Rm 12, 1). Il ne comprend pas sa supériorité comme motif de gloire personnelle ou de domination irresponsable, mais comme une capacité différente, lui imposant à son tour une grave responsabilité qui naît de sa foi.

Fiche lecture

Je donne un titre général et un titre à chaque passage.

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Petits exercices proposés

- 1 Je prends le temps de rendre grâce pour mes ancêtres, pour leur vie et tout ce qu'ils m'ont transmis.
- 2 Je prends conscience des biens que je possède et qui me viennent d'autres générations et de ceux que je transmettrai aux générations futures parce que non éphémères.
- 3 Je prie pour des personnes habitant à l'autre bout de la terre et je rends grâce pour l'amour de Dieu qui nous unit tous.
- 4 Je rends grâce pour une personne qui a pris un temps gratuit avec moi récemment.

JOUR 4 : DIEU AUSSI SE REPOSA



« Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.»
(Genèse 2, 2-3)

Texte à lire



237 - Le dimanche, la participation à l'Eucharistie a une importance spéciale. Ce jour, comme le sabbat juif, est offert comme le jour de la purification des relations de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec les autres et avec le monde. Le dimanche est le jour de la résurrection, le « premier jour » de la nouvelle création, dont les prémices sont l'humanité ressuscitée du Seigneur, gage de la transfiguration finale de toute la réalité créée. En outre, ce jour annonce « le repos éternel de l'homme en Dieu » (168). De cette façon, la spiritualité chrétienne intègre la valeur du loisir et de la fête. L'être humain tend à réduire le repos contemplatif au domaine de l'improductif ou de l'inutile, en oubliant qu'ainsi il retire à l'œuvre qu'il réalise le plus important : son sens. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel. La loi du repos hebdomadaire imposait de chômer le septième jour « afin que se reposent ton bœuf et ton âne et que reprennent souffle le fils de ta servante ainsi que l'étranger » (Ex 23, 12). En effet, le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres. Ainsi, le jour du repos, dont l'Eucharistie est le centre, répand sa lumière sur la semaine tout entière et il nous pousse à intérioriser la protection de la nature et des pauvres.

2-8 MARS

Fiche lecture

Je donne un titre à ce passage.

.....
.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....
.....
.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....
.....
.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....
.....
.....

Petit exercice proposé

1 Je médite sur cette phrase de la Genèse « Dieu bénit le 7^{ème} jour » et médite sur la dimension spirituelle du repos. Je réfléchis à la place que je donne concrètement au dimanche et à ma manière de vivre ce jour de repos et de fête. Je me questionne également sur ce que représente la messe pour moi et quelle priorité elle a dans le calendrier de ma semaine, dans quel état d'esprit je m'y rends. Je prends une résolution pour vivre le prochain dimanche différemment (je choisis de ne pas travailler ce jour-là, j'invite des amis ou des personnes que je voudrais mieux connaître à déjeuner après la messe, j'organise une après-midi dans la nature,...).

JOUR 5 : JE RALENTIS POUR MIEUX VIVRE MES RELATIONS



« Le Seigneur, le Dieu saint d'Israël, avait parlé ainsi : Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force »

(Isaïe 30,15)

« Toute la terre repose, tranquille. On éclate en cris de joie ! »

(Isaïe 14, 7)

« Car le Seigneur m'a déclaré : Je demeure tranquille ; là où je me tiens, je regarde dans la chaleur éblouissante du plein midi, comme un nuage de rosée dans la chaleur de la récolte. »

(Isaïe 18, 4)

Textes à lire



2-8 MARS

91 - Le sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains. L'incohérence est évidente de la part de celui qui lutte contre le trafic d'animaux en voie d'extinction mais qui reste complètement indifférent face à la traite des personnes, se désintéresse des pauvres, ou s'emploie à détruire un autre être humain qui lui déplaît. Ceci met en péril le sens de la lutte pour l'environnement. Ce n'est pas un hasard si dans l'hymne à la création où saint François loue Dieu pour ses créatures, il ajoute ceci : « Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ». Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société.

119 - La critique de l'anthropocentrisme dévié ne devrait pas non plus faire passer au second plan la valeur des relations entre les personnes. Si la crise écologique est l'éclosion ou une manifestation extérieure de la crise éthique, culturelle et spirituelle de la modernité, nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain. Quand la pensée chrétienne revendique une valeur particulière pour l'être humain supérieure à celle des autres créatures, cela donne lieu à une valorisation de chaque personne humaine, et entraîne la reconnaissance de l'autre. L'ouverture à un « tu » capable de connaître, d'aimer, et de dialoguer continue d'être la grande noblesse de la personne humaine. C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas nécessaire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au « Tu » divin. En effet, on ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. Ce serait un individualisme romantique, déguisé en beauté écologique, et un enfermement asphyxiant dans l'immanence.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je réfléchis au temps que je consacre aux réseaux sociaux : j'agis concrètement, je télécharge l'application [Quality Time](#) et je mesure le temps que je passe/perds et comment je pourrais l'utiliser plus directement dans une relation de personne à personne.



2 Je pense à quelqu'un de mon entourage que j'ai délaissé, pour qui je me sens appelé à exercer plus de compassion, à témoigner plus de tendresse. Je décide de lui consacrer un peu de temps : je l'appelle ou je choisis un moment où j'irai voir cette personne, je lui écrirai ou lui téléphonerai, je le note dans mon agenda pour ne pas oublier.

JOUR 6 : JE RENDS GRÂCE À DIEU



« Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas : « Qu'allons-nous manger ? » Ou bien : « Qu'allons-nous boire ? » ou encore : « Avec quoi nous habiller ? » Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Ne vous faites pas tant de souci pour demain : demain se souciera de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

(Matthieu 6, 34)



Textes à lire

225 - Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ».

226 - Nous parlons d'une attitude du cœur, qui vit tout avec une attention sereine, qui sait être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après, qui se livre à tout moment comme un don divin qui doit être pleinement vécu. Jésus nous enseignait cette attitude quand il nous invitait à regarder les lys des champs et les oiseaux du ciel, ou quand en présence d'un homme inquiet « il fixa sur lui son regard et l'aima » (Mc 10, 21). Il était pleinement présent à chaque être humain et à chaque créature, et il nous a ainsi montré un chemin pour surmonter l'anxiété malade qui nous rend superficiels, agressifs et consommateurs effrénés.

227 - S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....
.....
.....
.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....
.....
.....
.....

Petits exercices proposés

2-8 MARS

- 1 Je rends grâce : je redonne par la prière un peu de temps au Seigneur, je me dispose à une attitude de cœur à cœur avec Lui.
- 2 Je prends le temps de prier un Bénédicité avant mon repas et je peux rendre grâce pour le temps qu'il a fallu aux aliments, aux fruits ou aux légumes pour pousser, pour être récoltés, cuisinés, préparés, ainsi que pour toutes les personnes investies dans la chaîne de fabrication de mon repas.
- 3 Je décide de réduire mon temps sous la douche de quelques minutes, je savoure la chance de bénéficier de ce confort de l'eau courante, je pense au cycle de l'eau et je rends grâce pour ce bien précieux.
- 4 Je prie avec le Psaume 104.
- 5 Je prends une petite décision à faire tous les jours pour vivre dans une « attention sereine », à être pleinement présent : dire un Bénédicité, prendre un moment de silence ou de contemplation, prendre un temps de prière long.

Psaume 104

« Les splendeurs de la création »

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles ;
glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face ;
souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça,
vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis.
Le Seigneur, c'est lui notre Dieu : ses jugements font loi pour l'univers.
Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac,
érigée en loi avec Jacob, alliance éternelle pour Israël.
Il a dit : « Je vous donne le pays de Canaan, ce sera votre part d'héritage. »
En ces temps-là, on pouvait les compter : c'était une poignée d'immigrants ;
ils allaient de nation en nation, d'un royaume vers un autre royaume.
Mais Dieu ne souffrait pas qu'on les opprime ; à cause d'eux, il châtiât des rois :
« Ne touchez pas à qui m'est consacré, ne maltraitez pas mes prophètes ! »
Il appela sur le pays la famine, le privant de toute ressource.
Mais devant eux il envoya un homme, Joseph, qui fut vendu comme esclave.
On lui met aux pieds des entraves, on lui passe des fers au cou ;
il souffrait pour la parole du Seigneur, jusqu'au jour où s'accomplit sa prédiction.
Le roi ordonne qu'il soit relâché, le maître des peuples, qu'il soit libéré.
Il fait de lui le chef de sa maison, le maître de tous ses biens,
pour que les princes lui soient soumis, et qu'il apprenne la sagesse aux anciens.
Alors Israël entre en Égypte, Jacob émigre au pays de Cham.
Dieu rend son peuple nombreux et plus puissant que tous ses adversaires ;
ceux-là, il les fait se raviser, haïr son peuple et tromper ses serviteurs.
Mais il envoie son serviteur, Moïse, avec un homme de son choix, Aaron,
pour annoncer des signes prodigieux, des miracles au pays de Cham.
Il envoie les ténèbres, tout devient ténèbres : nul ne résiste à sa parole ;
il change les eaux en sang et fait périr les poissons.
Des grenouilles envahissent le pays jusque dans les chambres du roi.
Il parle, et la vermine arrive : des moustiques, sur toute la contrée.
Au lieu de la pluie, il donne la grêle, des éclairs qui incendient les champs ;
il frappe les vignes et les figuiers, il brise les arbres du pays.
Il parle, et les sauterelles arrivent, des insectes en nombre infini
qui mangent toute l'herbe du pays, qui mangent le fruit de leur sol.
Il frappe les fils aînés du pays, toute la fleur de la race ;
il fait sortir les siens chargés d'argent et d'or ; pas un n'a flanché dans leurs tribus !
Et l'Égypte se réjouit de leur départ, car ils l'avaient terrorisée.
Il étend une nuée pour les couvrir ; la nuit, un feu les éclaire.
A leur demande, il fait passer des cailles, il les rassasie du pain venu des cieux ;
il ouvre le rocher : l'eau jaillit, un fleuve coule au désert.
Il s'est ainsi souvenu de la parole sacrée et d'Abraham, son serviteur ;
il a fait sortir en grande fête son peuple, ses élus, avec des cris de joie !
Il leur a donné les terres des nations, en héritage, le travail des peuples,
pourvu qu'ils gardent ses volontés et qu'ils observent ses lois. Alléluia !

JOUR 7 : REPRISE PERSONNELLE



Mes notes de la semaine

2-8 MARS

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Contempler

prier

9-15 MARS





Contempler

prier

« Dieu vit que cela était bon » : le regard de Dieu sur son œuvre est un regard d'émerveillement ; Dieu voit la beauté et la bonté de sa création. La conversion écologique passe par la conversion de notre regard sur les choses, les événements et les personnes.

Comment acquérir ce regard divin ? Saint Augustin écrit à propos de l'Eucharistie : « deviens ce que tu contemples ». Pour lui, le fait d'aimer et de contempler une chose transforme le cœur de celui qui aime et contemple à l'image de la chose aimée et contemplée ainsi aimer et contempler Dieu transforme l'homme à la ressemblance de Dieu.

Cette semaine est liée à la prière. Prier le Seigneur pour qu'Il m'ouvre les yeux, me montre mon péché, qu'Il désigne les lieux de ma vie où je ne suis pas à ma place, et qu'Il me donne la sagesse de retrouver la bonne place au sein de la création, selon son Plan. La prière implique aussi de méditer et de travailler, car dans la plan original de Dieu, le travail était vécu comme une union priante, joyeuse et recueillie entre le Créateur et l'homme co-créateur.

JOUR 1 : CONTEMPLER DIEU POUR RESSEMBLER À DIEU, CONTEMPLER LA NATURE



« Depuis la création du monde, on peut voir avec l'intelligence, à travers les œuvres de Dieu, ce qui de lui est invisible : sa puissance éternelle et sa divinité ».
(Romains 1, 20)

Textes à lire



65 - La Bible enseigne que chaque être humain est créé par amour, à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26). Cette affirmation nous montre la très grande dignité de toute personne humaine, qui « n'est pas seulement quelque chose, mais quelqu'un. Elle est capable de se connaître, de se posséder, et de librement se donner et entrer en communion avec d'autres personnes ». Saint Jean-Paul II a rappelé que l'amour très particulier que le Créateur a pour chaque être humain lui confère une dignité infinie. Ceux qui s'engagent dans la défense de la dignité des personnes peuvent trouver dans la foi chrétienne les arguments les plus profonds pour cet engagement. Quelle merveilleuse certitude de savoir que la vie de toute personne ne se perd pas dans un chaos désespérant, dans un monde gouverné par le pur hasard ou par des cycles qui se répètent de manière absurde ! Le Créateur peut dire à chacun de nous : « Avant même de te former au ventre maternel, je t'ai connu » (Jr 1, 5). Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, et donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire ».

65 - Cette responsabilité vis-à-vis d'une terre qui est à Dieu implique que l'être humain, doué d'intelligence, respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde, parce que « lui commanda, eux furent créés, il les posa pour toujours et à jamais sous une loi qui jamais ne passera » (Ps 148, 5b-6).

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je prends le temps de contempler mon environnement : les paysages, les plantes, les animaux, etc. ou si j'habite en ville, la perspective des immeubles, les rues, ... C'est le moment de me promener, de déployer tous mes sens les uns après les autres : écouter, sentir, voir les couleurs et les lumières, toucher les arbres, sentir le vent sur le visage ... Être profondément présent à ce qui m'entourne, et si possible m'en émerveiller, c'est le premier pas de la prière. Cette démarche pourra être continuée les autres jours.

2 L'eau est un don de Dieu, un besoin vital et un droit inaliénable. L'eau est la condition de la vie. L'eau a également une valeur spirituelle et sacramentelle, nous sommes chrétiens par l'eau du baptême. Cette semaine je porte une attention particulière à cette chance de bénéficier de l'eau courante et potable. Je savoure l'eau qui arrive si facilement chez moi, que je bois et qui coule sur mon corps lorsque je me lave. Je décide également de remercier Dieu chaque jour pour l'air que je respire et l'eau que je consomme.

JOUR 2 : DEVENIR BON COMME DIEU EST BON



« Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait »
(Matthieu 5, 45)

Textes à lire



53 - Ces situations provoquent les gémissements de sœur terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction. Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles. Mais nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. Le problème est que nous n'avons pas encore la culture nécessaire pour faire face à cette crise ; et il faut construire des leaderships qui tracent des chemins, en cherchant à répondre aux besoins des générations actuelles comme en incluant tout le monde, sans nuire aux générations futures. Il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes, avant que les nouvelles formes de pouvoir dérivées du paradigme techno-économique ne finissent par raser non seulement la politique mais aussi la liberté et la justice.

69 - En même temps que nous pouvons faire un usage responsable des choses, nous sommes appelés à reconnaître que les autres êtres vivants ont une valeur propre devant Dieu et, « par leur simple existence ils le bénissent et lui rendent gloire » puisque « le Seigneur se réjouit en ses œuvres » (Ps 104, 31). Précisément en raison de sa dignité et par le fait d'être doué d'intelligence, l'être humain est appelé à respecter la création avec ses lois internes, car « le Seigneur, par la sagesse, a fondé la terre » (Pr 3, 19). Aujourd'hui l'Église ne dit pas seulement que les autres créatures sont com-

9-15 MARS

plètement subordonnées au bien de l'homme, comme si elles n'avaient aucune valeur en elles-mêmes et que nous pouvions en disposer à volonté. Pour cette raison, les Évêques d'Allemagne ont enseigné au sujet des autres créatures qu'« on pourrait parler de la priorité de l'être sur le fait d'être utile » Le Catéchisme remet en cause, de manière très directe et insistante, ce qui serait un anthropocentrisme déviant : « Chaque créature possède sa bonté et sa perfection propres [...] Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. C'est pour cela que l'homme doit respecter la bonté propre de chaque créature pour éviter un usage désordonné des choses ».

155 - Il faut reconnaître que notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants. L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don du Père et maison commune [...]. Apprendre à recevoir son propre corps, à en prendre soin et à en respecter les significations, est essentiel pour une vraie écologie humaine. La valorisation de son propre corps dans sa féminité ou dans sa masculinité est aussi nécessaire pour pouvoir se reconnaître soi-même dans la rencontre avec celui qui est différent. De cette manière, il est possible d'accepter joyeusement le don spécifique de l'autre, homme ou femme, œuvre du Dieu créateur, et de s'enrichir réciproquement. Par conséquent, l'attitude qui prétend « effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter », n'est pas saine.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....
.....
.....
.....
.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....
.....
.....
.....
.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

9-15 MARS

1 Je regarde les personnes que je croise pendant cette journée comme autant de reflets de la bonté infinie de Dieu et je note ce que cela produit en moi. Je rends grâce à Dieu de les avoir créées. Je peux choisir de faire cet exercice vis-à-vis des personnes avec lesquelles j'ai le moins d'affinités...

2 Je prie avec les mots de Saint François et je rends grâce pour mon être, mon identité et mon corps.

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à

être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à

l'éternelle vie. »

JOUR 3 : DEVENIR VRAI COMME DIEU EST VRAI



« Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. »
(Jean 17, 17)

Textes à lire



105 - On a tendance à croire « que tout accroissement de puissance est en soi « progrès », un degré plus haut de sécurité, d'utilité, de bien-être, de force vitale, de plénitude des valeurs », comme si la réalité, le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technologique et économique lui-même. Le fait est que « l'homme moderne n'a pas reçu l'éducation nécessaire pour faire un bon usage de son pouvoir », parce que l'immense progrès technologique n'a pas été accompagné d'un développement de l'être humain en responsabilité, en valeurs, en conscience. Chaque époque tend à développer peu d'auto-conscience de ses propres limites. C'est pourquoi, il est possible qu'aujourd'hui l'humanité ne se rende pas compte de la gravité des défis qui se présentent, et « que la possibilité devienne sans cesse plus grande pour l'homme de mal utiliser sa puissance » quand « existent non pas des normes de liberté, mais de prétendues nécessités : l'utilité et la sécurité » L'être humain n'est pas pleinement autonome. Sa liberté est affectée quand elle se livre aux forces aveugles de l'inconscient, des nécessités immédiates, de l'égoïsme, de la violence. En ce sens, l'homme est nu, exposé à son propre pouvoir toujours grandissant, sans avoir les éléments pour le contrôler. Il peut disposer de mécanismes superficiels, mais nous pouvons affirmer qu'il lui manque aujourd'hui une éthique solide, une culture et une spiritualité qui le limitent réellement et le contiennent dans une abnégation lucide.

9-15 MARS

205 - Cependant, tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever.

Fiche lecture

9-15 MARS

Je donne un titre général et un titre à chaque passage.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

9-15 MARS

Petit exercice proposé

1 Je fais attention durant la journée à ma parole : est-elle vraie ? Est-ce que je fais des petits mensonges de « confort » ? Est-ce que je parle sans penser à ce que je dis ? Est-ce que je parle pour flatter ? Est-ce que j'ose être en vérité dans mes relations, dire les choses quand c'est nécessaire, avec délicatesse, en prenant soin de l'autre ? Je choisis de quelle manière je peux grandir en vérité.

JOUR 4 : « JESUS NUMBER ONE IN MY LIFE »



« Avec la sagesse on se bâtit une maison, avec l'intelligence on la rend solide, avec du savoir faire on remplit les pièces de mille biens précieux et beaux. »

(Sagesse 24, 3-4)

Textes à lire



73 - Les écrits des prophètes invitent à retrouver la force dans les moments difficiles en contemplant le Dieu tout-puissant qui a créé l'univers. Le pouvoir infini de Dieu ne nous porte pas à fuir sa tendresse paternelle, parce qu'en lui affection et vigueur se conjuguent. De fait, toute saine spiritualité implique en même temps d'accueillir l'amour de Dieu, et d'adorer avec confiance le Seigneur pour sa puissance infinie. Dans la Bible, le Dieu qui libère et sauve est le même qui a créé l'univers, et ces deux modes divins d'agir sont intimement et inséparablement liés : « Ah Seigneur, voici que tu as fait le ciel et la terre par ta grande puissance et ton bras étendu. À toi, rien n'est impossible ! [...] Tu fis sortir ton peuple Israël du pays d'Égypte par signes et prodiges » (Jr 32, 17.21). « Le Seigneur est un Dieu éternel, créateur des extrémités de la terre. Il ne se fatigue ni ne se lasse, insondable est son intelligence. Il donne la force à celui qui est fatigué, à celui qui est sans vigueur il prodigue le réconfort » (Is 40, 28b-29).

74 - L'expérience de la captivité à Babylone a engendré une crise spirituelle qui a favorisé un approfondissement de la foi en Dieu, explicitant sa toute-puissance créatrice, pour exhorter le peuple à retrouver l'espérance dans sa situation malheureuse. Des siècles plus tard, en un autre moment d'épreuves et de persécution, quand l'Empire romain cherchait à imposer une domination absolue, les fidèles trouvaient consolation et espérance en grandissant dans la confiance au voies, ô Roi des nations» (Ap 15, 3). S'il a

pu créer l'univers à partir de rien, il peut aussi intervenir dans ce monde et vaincre toute forme de mal. Par conséquent l'injustice n'est pas invincible.

75 - Nous ne pouvons pas avoir une spiritualité qui oublie le Dieu tout-puissant et créateur. Autrement, nous finirions par adorer d'autres pouvoirs du monde, ou bien nous prendrions la place du Seigneur au point de prétendre piétiner la réalité créée par lui, sans connaître de limite. La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts.

Fiche lecture

9-15 MARS

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

9-15 MARS

Petits exercices proposés

- 1 J'organise chez moi un coin prière avec une icône, une bougie et une bible que je laisse ouverte. Je peux y ajouter un bouquet de fleurs de saison.
- 2 Je choisis un moment de la journée, même court, où je prendrai le temps d'y prier quotidiennement.
- 3 J'apprends par coeur la Parole de Dieu du jour (Sagesse 24,3-4).

« Avec la sagesse on se bâtit une maison, avec l'intelligence on la rend solide, avec du savoir faire on remplit les pièces de mille biens précieux et beaux. »

(Sagesse 24, 3-4)

JOUR 5 : DIEU AUTEUR DE TOUTE CHOSE



« De nature, ils sont inconsistants, tous ces gens qui restent dans l'ignorance de Dieu : à partir de ce qu'ils voient de bon, ils n'ont pas été capables de connaître Celui qui est ; en examinant ses œuvres, ils n'ont pas reconnu l'Artisan. Mais c'est le feu, le vent, la brise légère, la ronde des étoiles, la violence des flots, les luminaires du ciel gouvernant le cours du monde, qu'ils ont regardés comme des dieux. S'ils les ont pris pour des dieux, sous le charme de leur beauté, ils doivent savoir combien le Maître de ces choses leur est supérieur, car l'Auteur même de la beauté est leur créateur. Et si c'est leur puissance et leur efficacité qui les ont frappés, ils doivent comprendre, à partir de ces choses, combien est plus puissant Celui qui les a faites. Car à travers la grandeur et la beauté des créatures, on peut contempler, par analogie, leur Auteur.»

(Sagesse 13, 1-5)

9-15 MARS

Textes à lire



86 - L'ensemble de l'univers, avec ses relations multiples, révèle mieux l'impensable richesse de Dieu. Saint Thomas d'Aquin faisait remarquer avec sagesse que la multiplicité et la variété proviennent « de l'intention du premier agent », qui a voulu que « ce qui manque à chaque chose pour représenter la bonté divine soit suppléé par les autres », parce qu'« une seule créature ne saurait suffire à [...] représenter comme il convient » sa bonté. C'est pourquoi nous avons besoin de saisir la variété des choses dans leurs relations multiples. Par conséquent, on comprend mieux l'importance et le sens de n'importe quelle créature si on la contemple dans l'ensemble du projet de Dieu. Le Catéchisme l'enseigne ainsi : « L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle

et le moineau : le spectacle de leurs innombrables diversités et inégalités signifie qu'aucune des créatures ne se suffit à elle-même. Elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres ».

87 - Quand nous prenons conscience du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe, le cœur expérimente le désir d'adorer le Seigneur pour toutes ses créatures, et avec elles, comme cela est exprimé dans la belle hymne de saint François d'Assise : « Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère soleil, qui est le jour, et par lui tu nous illumines. Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur, de toi, Très Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur lune et les étoiles, dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent, et pour l'air et le nuage et le ciel serein et tous les temps, par lesquels à tes créatures tu donnes soutien. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau, qui est très utile et humble, et précieuse et chaste. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu, par lequel tu illumines la nuit, et il est beau et joyeux, et robuste et fort ».

88 - Les Évêques du Brésil ont souligné que toute la nature, en plus de manifester Dieu, est un lieu de sa présence. En toute créature habite son Esprit vivifiant qui nous appelle à une relation avec lui. La découverte de cette présence stimule en nous le développement des « vertus écologiques ». Mais en disant cela, n'oublions pas qu'il y a aussi une distance infinie entre la nature et le Créateur, et que les choses de ce monde ne possèdent pas la plénitude de Dieu. Autrement, nous ne ferions pas de bien aux créatures, parce que nous ne reconnâtrions pas leur vraie et propre place, et nous finirions par exiger d'elles indûment ce que, en leur petitesse, elles ne peuvent pas nous donner.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

9-15 MARS

1 Je prends un temps aujourd'hui pour louer Dieu : je peux dire le Cantique des Créatures de Saint François d'Assise que je trouve à la fin du livret. Je peux aussi prendre un chant de louange pour tourner mon coeur gratuitement vers mon Créateur.

2 Je prends un chant de louange pour tourner mon coeur gratuitement vers mon Créateur. Je n'hésite pas à le fredonner plusieurs fois dans la journée.

JOUR 6 : TOUT REMETTRE À DIEU



« Car à bien y songer, mes sœurs, l'âme du juste n'est rien d'autre qu'un paradis où Dieu dit trouver ses délices. Donc, comment vous-représentez-vous la chambre où un Roi si puissant, si sage, si pur, si empli de tous les biens, se délecte ? Je ne vois rien qu'on puisse comparer à la grande beauté d'une âme et à sa vaste capacité. Vraiment, c'est à peine si notre intelligence, si aiguë soit-elle, peut arriver à le comprendre, de même qu'elle ne peut arriver à considérer Dieu, puisqu'il dit lui-même qu'il nous a créés à son image et à sa ressemblance. »
(Sainte Thérèse d'Avila - Le Château intérieur ou les demeures)

Textes à lire



235 - Les Sacrements sont un mode privilégié de la manière dont la nature est assumée par Dieu et devient médiation de la vie surnaturelle. À travers le culte, nous sommes invités à embrasser le monde à un niveau différent. L'eau, l'huile, le feu et les couleurs sont assumés avec toute leur force symbolique et s'incorporent à la louange. La main qui bénit est instrument de l'amour de Dieu et reflet de la proximité de Jésus-Christ qui est venu nous accompagner sur le chemin de la vie. L'eau qui se répand sur le corps de l'enfant baptisé est signe de vie nouvelle. Nous ne nous évadons pas du monde, et nous ne nions pas la nature quand nous voulons rencontrer Dieu. Cela peut se percevoir particulièrement dans la spiritualité chrétienne orientale : « La beauté, qui est l'un des termes privilégiés en Orient pour exprimer la divine harmonie et le modèle de l'humanité transfigurée, se révèle partout : dans les formes du sanctuaire, dans les sons, dans les couleurs, dans les lumières, dans les parfums ». Selon l'expérience chrétienne, toutes les créatures de l'univers matériel trouvent leur vrai sens dans le Verbe incarné, parce que le Fils de Dieu a intégré dans sa personne une partie de l'univers matériel, où il a introduit un germe de transformation

9-15 MARS

définitive : « Le christianisme ne refuse pas la matière, la corporéité, qui est au contraire pleinement valorisée dans l'acte liturgique, dans lequel le corps humain montre sa nature intime de temple de l'Esprit et parvient à s'unir au Seigneur Jésus, lui aussi fait corps pour le salut du monde ».

236 - Dans l'Eucharistie, la création trouve sa plus grande élévation. La grâce, qui tend à se manifester d'une manière sensible, atteint une expression extraordinaire quand Dieu fait homme, se fait nourriture pour sa créature. Le Seigneur, au sommet du mystère de l'Incarnation, a voulu rejoindre notre intimité à travers un fragment de matière. Non d'en haut, mais de l'intérieur, pour que nous puissions le rencontrer dans notre propre monde. Dans l'Eucharistie la plénitude est déjà réalisée ; c'est le centre vital de l'univers, le foyer débordant d'amour et de vie inépuisables. Uni au Fils incarné, présent dans l'Eucharistie, tout le cosmos rend grâce à Dieu. En effet, l'Eucharistie est en soi un acte d'amour cosmique : « Oui, cosmique ! Car, même lorsqu'elle est célébrée sur un petit autel d'une église de campagne, l'Eucharistie est toujours célébrée, en un sens, sur l'autel du monde ». L'Eucharistie unit le ciel et la terre, elle embrasse et pénètre toute la création. Le monde qui est issu des mains de Dieu, retourne à lui dans une joyeuse et pleine adoration : dans le Pain eucharistique, « la création est tendue vers la divinisation, vers les saintes noces, vers l'unification avec le Créateur lui-même ». C'est pourquoi, l'Eucharistie est aussi source de lumière et de motivation pour nos préoccupations concernant l'environnement, et elle nous invite à être gardiens de toute la création.

9-15 MARS

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 J'écoute le chant Loué sois-tu de Emmanuel Music (disponible sur internet) qui reprend la prière du pape François, et je me laisse habiter par les paroles.



2 Je décide de me rendre à l'adoration ces prochains jours pour contempler et expérimenter un cœur à cœur avec Jésus-Christ présent dans son eucharistie. Je note le créneau choisi dans mon agenda pour y être fidèle, je peux m'y rendre aussi avec quelqu'un de mon petit groupe.

code journée : 54321



code nuit : disponible sur demande au secrétariat

3 Je prie avec l'acte de confiance de Saint Claude La Colombière :

Mon Dieu,
Je suis si persuadé que Vous veillez sur ceux qui espèrent en
Vous,
et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Vous
toutes choses,
que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci,
et de me décharger sur Vous de toutes mes inquiétudes

JOUR 7 : REPRISE PERSONNELLE



Mes notes de la semaine

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

9-15 MARS



Partager



16-22 MARS



Cette semaine est liée à l'aumône. Nous pouvons faire le point sur la surabondance de notre quotidien, la comparer avec la situation de 80% de l'humanité qui n'a pas le nécessaire pour vivre, ainsi que les générations futures, nos enfants et petits enfants qui vont devoir gérer la pénurie des ressources.

Nous réalisons que ce que l'on donne à l'autre, peut être aussi ce qu'on arrête de lui prendre. Changer notre mode de vie revient à favoriser une répartition des richesses plus juste, et donc à partager avec les hommes et les femmes du monde entier. Cela revient également à prendre soin de notre planète, et ainsi à partager nos biens et nos ressources avec les autres créatures. Sacrifier une partie de notre confort est une aumône.

16-22 MARS



JOUR 1 : NOTRE PÈRE COMMUN FAIT DE NOUS DES FRÈRES DE TOUS ET DE TOUT



« Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui tout vient et vers qui nous allons ; et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout vient et par qui nous vivons ».

(1 Corinthiens 8, 6)

« Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre Père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main ».

(Isaïe 64, 7)

Textes à lire



228 - La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion. Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi, il est possible d'aimer les ennemis. Cette même gratuité nous amène à aimer et à accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien qu'ils ne se soumettent pas à notre contrôle. Voilà pourquoi nous pouvons parler d'une fraternité universelle.

229 - Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes. Depuis trop longtemps déjà, nous sommes dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. L'heure est arrivée de réaliser que cette joyeuse superficialité nous a peu servi. Cette destruction de tout fondement

de la vie sociale finit par nous opposer les uns aux autres, chacun cherchant à préserver ses propres intérêts ; elle provoque l'émergence de nouvelles formes de violence et de cruauté, et empêche le développement d'une vraie culture de protection de l'environnement.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

- 1 Je prends le temps de prier lentement le Notre Père en le méditant.
- 2 Je nomme les personnes qui m'entourent, j'essaie de les voir comme Dieu les voit et je rends grâce pour elles.

JOUR 2 : L'HOMME, UN ÊTRE DE RELATION



« Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »
(Genèse 2,18)

« Dieu n'a pas créé l'homme comme un « être solitaire », mais il l'a voulu comme un « être social ». La vie sociale n'est donc pas extérieure à l'homme : il ne peut croître et réaliser sa vocation qu'en relation avec les autres ».
(Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise)



Textes à lire

47 - À cela s'ajoutent les dynamiques des moyens de communication sociale et du monde digital, qui, en devenant omniprésentes, ne favorisent pas le développement d'une capacité de vivre avec sagesse, de penser en profondeur, d'aimer avec générosité. Les grands sages du passé, dans ce contexte, auraient couru le risque de voir s'éteindre leur sagesse au milieu du bruit de l'information qui devient divertissement. Cela exige de nous un effort pour que ces moyens de communication se traduisent par un nouveau développement culturel de l'humanité, et non par une détérioration de sa richesse la plus profonde. La vraie sagesse, fruit de la réflexion, du dialogue et de la rencontre généreuse entre les personnes, ne s'obtient pas par une pure accumulation de données qui finissent par saturer et obnubiler, comme une espèce de pollution mentale. En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées, avec tous les défis que cela implique, par un type de communication transitant par Internet. Cela permet de sélectionner ou d'éliminer les relations selon notre libre arbitre, et il naît ainsi un nouveau type d'émotions artificielles, qui ont plus à voir avec des dispositifs

et des écrans qu'avec les personnes et la nature. Les moyens actuels nous permettent de communiquer et de partager des connaissances et des sentiments. Cependant, ils nous empêchent aussi parfois d'entrer en contact direct avec la détresse, l'inquiétude, la joie de l'autre et avec la complexité de son expérience personnelle. C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable.

81 - Bien que l'être humain suppose aussi des processus évolutifs, il implique une nouveauté qui n'est pas complètement explicable par l'évolution d'autres systèmes ouverts. Chacun de nous a, en soi, une identité personnelle, capable d'entrer en dialogue avec les autres et avec Dieu lui-même. La capacité de réflexion, l'argumentation, la créativité, l'interprétation, l'élaboration artistique, et d'autres capacités inédites, montrent une singularité qui transcende le domaine physique et biologique. La nouveauté qualitative qui implique le surgissement d'un être personnel dans l'univers matériel suppose une action directe de Dieu, un appel particulier à la vie et à la relation d'un Tu avec un autre tu. À partir des récits bibliques, nous considérons l'être humain comme un sujet, qui ne peut jamais être réduit à la catégorie d'objet.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

16-22 MARS

Petits exercices proposés

1 Je décide de jeûner des réseaux sociaux, de mon portable et de mon ordinateur pour une durée précise que je me fixe moi-même (par exemple, demain, le dimanche ou un jour par semaine, ou jusqu'à la fin du carême) et je trouve un moyen concret pour entrer en relation avec quelqu'un (appel téléphonique, salutation dans la rue, bien regarder la personne à qui je parle...).

2 Je fais une demande à une personne pour lui montrer que j'ai besoin d'elle.

JOUR 3 : TOUT EST LIÉ



Je vais rappeler les œuvres du Seigneur. Ce que j'ai vu, je vais le raconter : c'est au moyen de sa parole que le Seigneur a réalisé ses œuvres. Comme le soleil, dans son éclat, regarde chaque chose, ainsi la gloire du Seigneur rayonne dans toute son œuvre. Il n'a pas été possible aux anges, les saints du Seigneur, de décrire toutes les merveilles de sa création, celles que le Seigneur tout-puissant a fondées pour que l'univers soit affermi dans sa gloire. Le Seigneur a scruté aussi bien les profondeurs de l'abîme que le cœur des hommes, il a discerné leurs subtilités. Car le Très-Haut possède toute connaissance, il a observé les signes des temps, faisant connaître le passé et l'avenir, et dévoilant les traces des choses cachées. Aucune pensée ne lui a échappé, pas une parole ne lui a été cachée.

Il a organisé les chefs-d'œuvre de sa sagesse, lui qui existe depuis toujours et pour toujours : rien ne peut lui être ajouté ni enlevé, il n'a eu besoin d'aucun conseiller. Comme toutes ses œuvres sont attirantes, jusqu'à la plus petite étincelle qu'on peut apercevoir ! Tout cela subsiste pour toujours ; pour répondre à tous les besoins, tout lui obéit. Toutes les choses vont deux par deux, face à face, il n'a rien fait de défectueux, une chose confirme l'excellence de l'autre : qui peut se rassasier de contempler la gloire de Dieu ?

(Ben Sirac le Sage 42, 15-25)

92 - D'autre part, quand le cœur est authentiquement ouvert à une communion universelle, rien ni personne n'est exclu de cette fraternité. Par conséquent, il est vrai aussi que l'indifférence ou la cruauté envers les autres créatures de ce monde finissent toujours par s'étendre, d'une manière ou d'une autre, au traitement que nous réservons aux autres êtres humains. Le cœur est unique, et la même misère qui nous porte à maltraiter un animal ne tarde pas à se manifester dans la relation avec les autres personnes. Toute cruauté sur une quelconque créature « est contraire à la dignité humaine ». Nous ne pouvons pas considérer que nous aimons beaucoup si nous excluons de nos intérêts une partie de la réalité : « Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés, qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément sous peine de tomber de nouveau dans le réductionnisme ». Tout est lié, et, comme êtres humains, nous sommes tous unis comme des frères et des sœurs dans un merveilleux pèlerinage, entrelacés par l'amour que Dieu porte à chacune de ses créatures et qui nous unit aussi, avec une tendre affection, à frère soleil, à sœur lune, à sœur rivière et à mère terre.

240 - Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. Les créatures tendent vers Dieu, et c'est le propre de tout être vivant de tendre à son tour vers autre chose, de telle manière qu'au sein de l'univers nous pouvons trouver d'innombrables relations constantes qui s'entrelacent secrètement. Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je prends le temps de contempler l'oeuvre de Dieu et ce lien qui nous unit tous.

2 Je prends le temps de considérer mon rapport aux objets du quotidien avec l'éclairage suivant :

Pour pratiquer un art de vivre authentiquement chrétien, il est important que notre relation aux choses soit purifiée. Il est bon de bien distinguer ce qui relève d'un usage normal et généreux des choses, de ce qui est de l'ordre du gaspillage : un objet n'est pas utilisé alors qu'il pourrait l'être ; un objet est détruit alors qu'il pourrait être utilisé par d'autres ; disproportion entre les moyens utilisés pour fabriquer cet objet et son usage réel. Avec ces critères, je vérifie s'il s'agit de gaspillage et j'en étudie la gravité.

3 Je réfléchis à la manière dont je pourrais réajuster ce rapport aux choses.

Je note au cours de la journée deux actes ou situations de gaspillage qui me frappent. Ce soir, je réfléchirai à ce que j'ai appris en en prenant conscience.

4 Je prends la résolution de m'efforcer de réduire un comportement de gaspillage dont je suis responsable dans ma vie quotidienne.

5 Je prends la résolution de trier mes déchets et de réduire la consommation de produits emballés.

JOUR 4 : PRENDRE CONSCIENCE DU BIEN COMMUN



« Jésus disait encore aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : « Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant. » Le gérant se dit en lui-même : « Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux. » Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : « Combien dois-tu à mon maître ? » Il répondit : « Cent barils d'huile. » Le gérant lui dit : « Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante. » Puis il demanda à un autre : « Et toi, combien dois-tu ? » Il répondit : « Cent sacs de blé. » Le gérant lui dit : « Voici ton reçu, écris quatre-vingts. » Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » Quand ils entendaient tout cela, les pharisiens, eux qui aimaient l'argent, tournaient Jésus en dérision. Il leur dit alors : « Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes aux yeux des gens, mais Dieu connaît vos cœurs ; en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu. La Loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean le Baptiste ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun met toute sa force pour y entrer. »

(Luc 16, 1-16)

93 - Aujourd'hui croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous. Par conséquent, toute approche écologique doit incorporer une perspective sociale qui prenne en compte les droits fondamentaux des plus défavorisés. Le principe de subordination de la propriété privée à la destination universelle des biens et, par conséquent, le droit universel à leur usage, est une « règle d'or » du comportement social, et « le premier principe de tout l'ordre éthico-social ». La tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée. Saint Jean-Paul II a rappelé avec beaucoup de force cette doctrine en affirmant que « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne ». Ce sont des paroles denses et fortes. Il a souligné qu'« un type de développement qui ne respecterait pas et n'encouragerait pas les droits humains, personnels et sociaux, économiques et politiques, y compris les droits des nations et des peuples, ne serait pas non plus digne de l'homme ». Avec une grande clarté, il a expliqué que « l'Église défend, certes, le droit à la propriété privée, mais elle enseigne avec non moins de clarté que sur toute propriété pèse toujours une hypothèque sociale, pour que les biens servent à la destination générale que Dieu leur a donnée ». Par conséquent, il a rappelé qu'« il n'est [...] pas permis, parce que cela n'est pas conforme au dessein de Dieu, de gérer ce don d'une manière telle que tous ces bienfaits profitent seulement à quelques uns ». Cela remet sérieusement en cause les habitudes injustes d'une partie de l'humanité.

94 - Le riche et le pauvre ont une égale dignité parce que « le Seigneur les a faits tous les deux » (Pr 22, 2), « petits et grands, c'est lui qui les a faits » (Sg 6, 7), et « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons » (Mt 5, 45). Cela a des conséquences pratiques, comme celles qu'ont énoncées les Évêques du Paraguay : « Tout paysan a le droit naturel de posséder un lot de terre raisonnable, où il puisse établir sa demeure, travailler pour la subsistance de sa famille et avoir la sécurité de l'existence. Ce droit doit être garanti pour

que son exercice ne soit pas illusoire mais réel. Cela signifie que, en plus du titre de propriété, le paysan doit compter sur les moyens d'éducation technique, sur des crédits, des assurances et la commercialisation ».

95 - L'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous. Celui qui s'approprie quelque chose, c'est seulement pour l'administrer pour le bien de tous. Si nous ne le faisons pas, nous chargeons notre conscience du poids de nier l'existence des autres. Pour cette raison, les Évêques de Nouvelle Zélande se sont demandés ce que le commandement « tu ne tueras pas » signifie quand « vingt pour cent de la population mondiale consomment les ressources de telle manière qu'ils volent aux nations pauvres, et aux futures générations, ce dont elles ont besoin pour survivre ».

Fiche lecture

16-22 MARS

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

16-22 MARS

Petits exercices proposés

- 1 Je fais mes comptes, je vois ce que je donne déjà et je calcule ce que je pourrai donner en plus. J'essaye de le concrétiser immédiatement par un don.
- 2 Je trie mes vêtements et objets et je donne ceux dont je ne me sers plus.
- 3 J'offre à mon voisin un café, une place de cinéma, un livre ...

JOUR 4 : PRENDRE CONSCIENCE DU BIEN COMMUN POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES



« Qui a fait cela, qui l'a réalisé ? Celui qui dès le commencement appelle les générations. Moi, le Seigneur, Je suis le premier et, avec les derniers, encore, Je suis. »

(Isaïe 41,4)

« Nous nous sommes dit alors : « Agissons dans notre intérêt, bâtissons un autel non pour des holocaustes ou des sacrifices, mais comme témoin entre nous et vous, et nos descendants après nous : c'est bien le service du Seigneur que nous accomplissons en sa présence, avec nos holocaustes, nos sacrifices ainsi que nos sacrifices de paix. » Demain, vos fils ne pourront pas dire aux nôtres : « Vous n'avez aucune part avec le Seigneur. »

(Josué 22, 26-27)

Textes à lire



158 - Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, mais, comme j'ai essayé de l'exprimer dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, elle exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes. Il suffit de regarder la réalité pour comprendre que cette option est aujourd'hui une exigence éthique fondamentale pour la réalisation effective du bien commun.

159 - La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront. Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : « L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante ». Une écologie intégrale possède cette vision ample.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

Petits exercices proposés

1 Aujourd'hui je vais prendre conscience que je ne sers pas le bien commun si je ne me soucie pas des conséquences de mes choix de vie sur l'environnement présent et à venir. La Création nous a été confiée pour que nos successeurs puissent poursuivre à leur tour l'Œuvre du Créateur. Je ne suis pas seulement acteur de la Création d'aujourd'hui, mais aussi de celle qui se poursuivra après moi. C'est aussi servir le bien commun que de s'en préoccuper.

A travers ce tableau, j'évalue mes pratiques « responsables » et je vois dans quels domaine je peux faire un petit pas.

	Je le fais		Je ne le fais pas
	beaucoup	peu	
Faire le tri sélectif des ordures ménagères			
Jeter les bouteilles en verre dans la poubelle à verre			
Ne pas chauffer la maison au dessus de 19°C			
Eteindre systématiquement les lumières d'une pièce inoccupée			
Faire une liste de courses avant de faire mes achats et m'y tenir			
Choisir des produits alimentaires avec soin			
Privilégier les produits locaux ou régionaux			
Acheter plus cher des produits plus équitables			
Prendre le temps de rencontrer des producteurs et agriculteurs			
Suivre l'actualité de l'écologie et de l'environnement			
Marcher ou me déplacer à vélo plutôt que de prendre ma voiture			
Ne pas utiliser de climatisation			

2 Quelle belle chose de la nature ai-je à cœur de laisser aux générations futures ?

3 Je prie pour tous les être humains qui vont naître durant cette journée et qui seront un jour en charge de la Création et au service du bien commun.

4 Je remercie Dieu pour la Création de demain, des années et des décennies prochaines. Je le remercie d'avance pour tout ce qui sera fait pour la rendre plus belle, plus paisible et plus féconde.
Je peux prier avec le Psaume 8.

Ô Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre ! Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits : rempart que tu opposes à l'adversaire, où l'ennemi se brise en sa révolte.
A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds :
les troupeaux de boeufs et de brebis, et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.
O Seigneur, notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre !

JOUR 4 : RÉAPPRENDRE LA CHARITÉ



« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? » Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : « Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Alors ils répondront, eux aussi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? » Il leur répondra : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »
(Matthieu 25, 31-46)

« Rappelez-vous le proverbe : « À semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement ». Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement. Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien. L'Écriture dit en effet de l'homme juste : Il distribue, il donne aux pauvres ; sa justice demeure à jamais. Dieu, qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira la graine ; il la multipliera, il donnera la croissance à ce que vous accomplirez dans la justice. Il vous rendra riches en générosité de toute sorte, ce qui suscitera notre action de grâce envers Dieu. »

(2 Corinthiens 9, 6-11)

111 - La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. Autrement, même les meilleures initiatives écologiques peuvent finir par s'enfermer dans la même logique globalisée. Chercher seulement un remède technique à chaque problème environnemental qui surgit, c'est isoler des choses qui sont entrelacées dans la réalité, et c'est se cacher les vraies et plus profondes questions du système mondial.

118 - Cette situation nous conduit à une schizophrénie permanente, qui va de l'exaltation technocratique qui ne reconnaît pas aux autres êtres une valeur propre, à la réaction qui nie toute valeur particulière à l'être humain. Mais on ne peut pas faire abstraction de l'humanité. Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau. Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate. Quand la personne humaine est considérée seulement comme un être parmi d'autres, qui procéderait des jeux du hasard ou d'un déterminisme physique, « la conscience de sa responsabilité risque de s'atténuer dans les esprits ». Un anthropocentrisme¹ dévié ne doit pas nécessairement faire place à un « bio-centrisme », parce que cela impliquerait d'introduire un nouveau déséquilibre qui, non seulement ne résoudrait pas les problèmes mais en ajouterait d'autres. On ne peut pas exiger de l'être humain un engagement respectueux envers le monde si on ne reconnaît pas et ne valorise pas en même temps ses capacités particulières de connaissance, de volonté, de liberté et de responsabilité.

231 - L'amour, fait de petits gestes d'attention mutuelle, est aussi civil et politique, et il se manifeste dans toutes les actions qui essaient de construire un monde meilleur. L'amour de la société et l'engagement pour le bien commun

1 anthropocentrisme : système ou attitude qui place l'homme au centre de l'univers et qui considère que toute chose se rapporte à lui.

sont une forme excellente de charité qui, non seulement concerne les relations entre les individus mais aussi les « macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques ». C'est pourquoi, l'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». L'amour social est la clef d'un développement authentique : « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale - au niveau politique, économique, culturel -, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». Dans ce cadre, joint à l'importance des petits gestes quotidiens, l'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une culture de protection qui imprègne toute la société. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

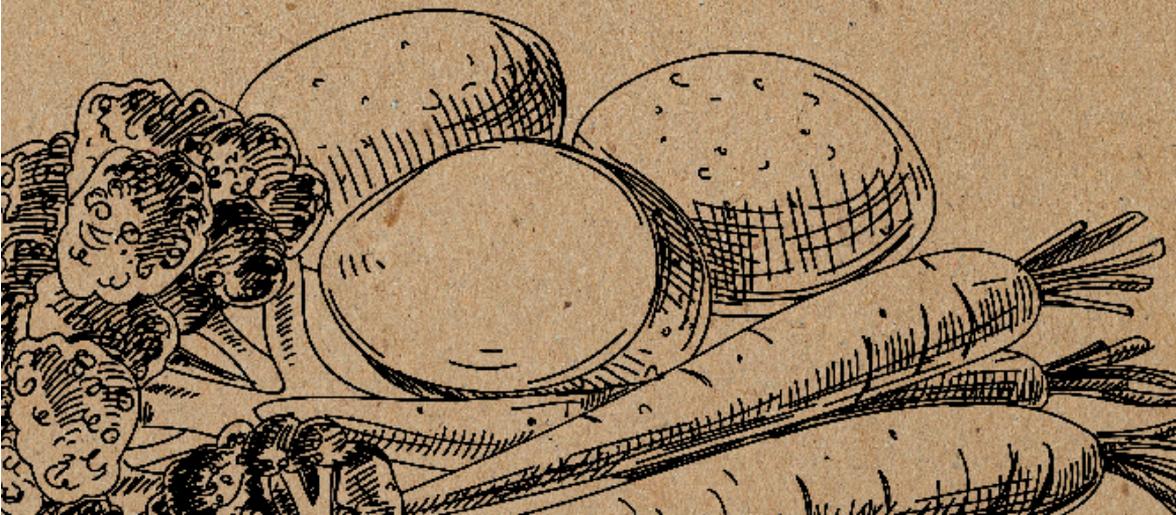
.....

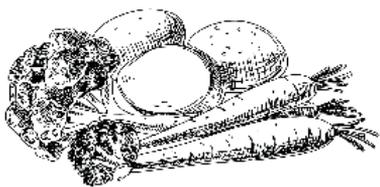
Petit exercice proposé

1 Je prends le temps de me demander qui est ce prochain dont me parle Jésus, et je choisis un geste de charité que je peux faire envers cette personne : donner du temps, de l'argent, mettre mes compétences, mes talents, à son service...

Vivre sobriement

23-29 MARS

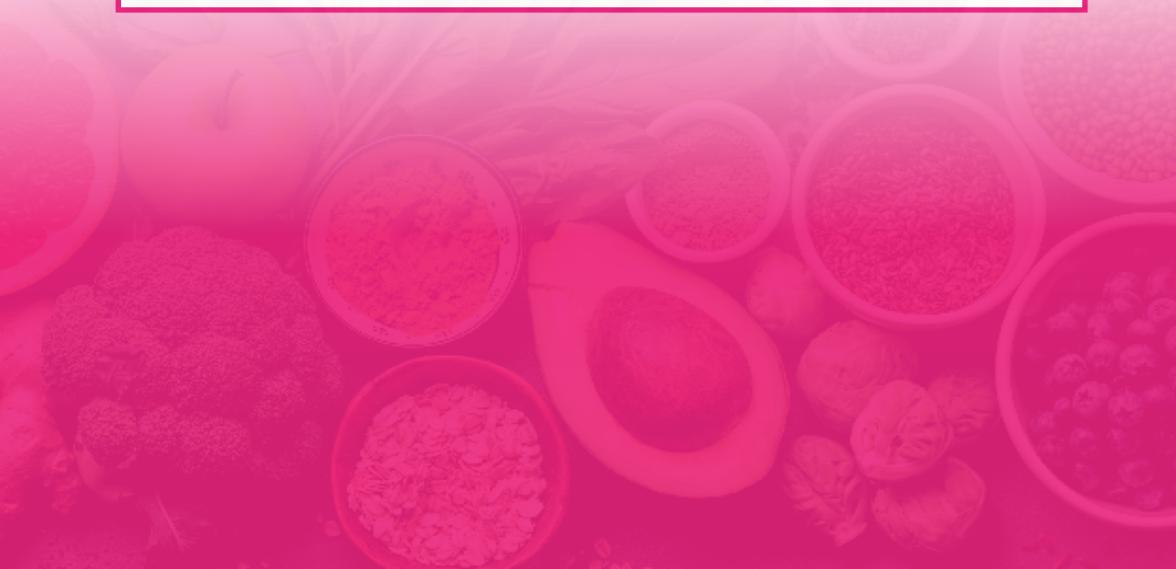




Vivre sobriement

Cette semaine centrée sur l'appel à un mode de vie évangélique basé sur la sobriété, est liée au jeûne. Nous recentrer sur Dieu, vivre au présent, se réjouir de l'essentiel, réduire sa consommation, travailler sa dépendance au téléphone et autres, ses addictions peut-être, petites ou grandes... Toutes ces choses qui nous coupent de nous-mêmes, des autres, de Dieu et de la création qui a été faite pour nous combler. Apprendre à faire de la place pour recréer et entretenir tous ces liens. Prendre du recul par rapport à un système qui nous enferme, nous rend dépendants et nous conditionne. Le pape nous invite à relever la tête, reconquérir notre liberté et construire une « contre-culture », à nous engager courageusement et à comprendre que consommer est un acte moral dont l'impact est déterminant dans le monde.

23-29 MARS



JOUR 1 : VIVRE SOBREMENT POUR ÊTRE LIBRE



« Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre ».

(Genèse 1,28)

Textes à lire



115 - L'anthropocentrisme moderne, paradoxalement, a fini par mettre la raison technique au-dessus de la réalité, parce que l'être humain « n'a plus le sentiment ni que la nature soit une norme valable, ni qu'elle lui offre un refuge vivant. Il la voit sans suppositions préalables, objectivement, sous la forme d'un espace et d'une matière pour une œuvre où l'on jette tout, peu importe ce qui en résultera ». De cette manière, la valeur que possède le monde en lui-même s'affaiblit. Mais si l'être humain ne redécouvre pas sa véritable place, il ne se comprend pas bien lui-même et finit par contredire sa propre réalité : « Non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive, bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté ».

116 - Dans la modernité, il y a eu une grande démesure anthropocentrique qui, sous d'autres formes, continue aujourd'hui à nuire à toute référence commune et à toute tentative pour renforcer les liens sociaux. C'est pourquoi, le moment est venu de prêter de nouveau attention à la réalité avec les limites qu'elle impose, et qui offrent à leur tour la possibilité d'un développement humain et social plus sain et plus fécond. Une présentation inadéquate de l'anthropologie chrétienne a pu conduire à soutenir une conception erronée de la relation entre l'être humain et le monde. Un rêve prométhéen

de domination sur le monde s'est souvent transmis, qui a donné l'impression que la sauvegarde de la nature est pour les faibles. La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain comme « seigneur » de l'univers est plutôt celle de le considérer comme administrateur responsable.

117 - Le manque de préoccupation pour mesurer les préjudices causés à la nature et l'impact environnemental des décisions est seulement le reflet le plus visible d'un désintérêt pour reconnaître le message que la nature porte inscrit dans ses structures mêmes. Quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap – pour prendre seulement quelques exemples – on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. Tout est lié. Si l'être humain se déclare autonome par rapport à la réalité et qu'il se pose en dominateur absolu, la base même de son existence s'écroule, parce « qu'au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature ».

23-29 MARS

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petit exercice proposé

1 Je réfléchis à ce verset de la Bible « Dominer la terre ». Comment je me situe dans cet appel de Dieu : suis-je à ma juste place ? Ai-je un juste équilibre avec les autres, famille, enfants, amis, environnement... Dans quel domaine ne suis-je pas forcément ajusté(e) ? Je remets tout cela au Seigneur.

2 Je prends conscience de la chance que j'ai d'être né ici et maintenant, et du luxe d'avoir du chauffage. Aussi je décide de prendre soin des ressources de la planète. « C'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible. Si une personne a l'habitude de se couvrir un peu au lieu d'allumer le chauffage, alors que sa situation économique lui permettrait de consommer et de dépenser plus, cela suppose qu'elle a intégré des convictions et des sentiments favorables à la préservation de l'environnement. »

3

Je décide de mettre en place une « petite action quotidienne », comme de baisser mon chauffage d'un degré. Si je fais des économies financière, je peux également décider de verser cette somme sous forme de don à une association de sans-abris.

JOUR 2 : VIVRE SOBREMENT POUR NE PAS ÊTRE ESCLAVE



« Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

(Marc 10, 21-30)

222 - La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel. La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

123 - La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet, l'obligeant aux travaux forcés, ou en faisant de lui un esclave à cause d'une dette. C'est la même logique qui pousse à l'exploitation sexuelle des enfants ou à l'abandon des personnes âgées qui ne servent pas des intérêts personnels. C'est aussi la logique intérieure de celui qui dit : « Laissons les forces invisibles du marché réguler l'économie, parce que ses impacts sur la société et sur la nature sont des dommages inévitables ». S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent alors avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotraffic, le commerce de diamants ensanglantés et de peaux d'animaux en voie d'extinction ? N'est-ce pas la même logique relativiste qui justifie l'achat d'organes des pauvres dans le but de les vendre ou de les utiliser pour l'expérimentation, ou le rejet d'enfants parce qu'ils ne répondent pas au désir de leurs parents ? C'est la même logique du "utilise et jette", qui engendre tant de résidus, seulement à cause du désir désordonné de consommer plus qu'il

n'est réellement nécessaire. Par conséquent, nous ne pouvons pas penser que les projets politiques et la force de la loi seront suffisants pour que soient évités les comportements qui affectent l'environnement, car, lorsque la culture se corrompt et qu'on ne reconnaît plus aucune vérité objective ni de principes universellement valables, les lois sont comprises uniquement comme des impositions arbitraires et comme des obstacles à contourner.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

23-29 MARS

1 Je liste mes principales aliénations : habitudes compulsives, vices, dépendances. Je décide ensuite d'en supprimer une pour obéir à ma conscience et non pas à mes pulsions. Je suis conscient qu'il faudra peut-être un peu de temps, mais je m'y résous, car je gagne en liberté. Être tenté nous montre nos limites. Cela nous apprend à mieux nous connaître. C'est l'Esprit Saint lui-même qui a mené Jésus au désert. Grâce à Jésus, nous serons vainqueurs. Reconnaître nos faiblesses doit nous permettre de garder espoir bien plus que de nous décourager.

2 Qu'est-ce que je pourrai simplifier dans ma vie ?

JOUR 3 : VIVRE SOBREMENT POUR ÊTRE LIBÉRÉ/DÉLIVRÉ



« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton Cœur »
(Matthieu 6, 21)

Textes à lire



211 - Cependant, cette éducation ayant pour vocation de créer une « citoyenneté écologique » se limite parfois à informer, et ne réussit pas à développer des habitudes. L'existence de lois et de normes n'est pas suffisante à long terme pour limiter les mauvais comportements, même si un contrôle effectif existe. Pour que la norme juridique produise des effets importants et durables, il est nécessaire que la plupart des membres de la société l'aient acceptée grâce à des motivations appropriées, et réagissent à partir d'un changement personnel. C'est seulement en cultivant de solides vertus que le don de soi dans un engagement écologique est possible. Si une personne a l'habitude de se couvrir un peu au lieu d'allumer le chauffage, alors que sa situation économique lui permettrait de consommer et de dépenser plus, cela suppose qu'elle a intégré des convictions et des sentiments favorables à la préservation de l'environnement. Accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie. L'éducation à la responsabilité environnementale peut encourager divers comportements qui ont une incidence directe et importante sur la préservation de l'environnement tels que : éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants, utiliser les transports publics ou partager

23-29 MARS

le même véhicule entre plusieurs personnes, planter des arbres, éteindre les lumières inutiles. Tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain. Le fait de réutiliser quelque chose au lieu de le jeter rapidement, parce qu'on est animé par de profondes motivations, peut être un acte d'amour exprimant notre dignité.

223 - La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je fais un examen de conscience sur mon rapport aux choses. Suis-je libre ? Dépendant ?

2 Je décide de récupérer et de recycler, de réparer plutôt que d'acheter. Si je ne l'ai pas déjà fait : je fais le tri dans mes placards et je donne tout ce que je n'ai pas utilisé depuis un an ou plus.

3 Je suis attentif à l'endroit et aux conditions de fabrication de mes vêtements (enfants ou personnes exploitées) ; à la quantité de chaque type de vêtements (x pull, x paires de chaussettes, x paires de chaussures, x pantalons, etc.) que je possède.

4 Je consomme responsable et préfère payer plus mais pour une meilleure qualité/éthique. Je regarde l'étiquette (composition et provenance) avant d'acheter. J'évite les matières synthétiques et privilégie les matières naturelles, les vêtements labellisés et fabriqués en France ou en Europe. Avant d'acheter je m'assure d'en avoir vraiment besoin.

5 Je me désabonne des cartes de fidélités et des ventes privées qui m'incitent à consommer, je ne fais pas les soldes ni ne cède aux promotions, sauf si j'ai un besoin.

JOUR 4 : VIVRE SOBREMENT PRIER ET JEÛNER POUR ME RAPPROCHER DE DIEU



« Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jugs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. »
(Isaïe 58, 7)

Textes à lire



217 - S'il est vrai que « les déserts extérieurs se multiplient dans notre monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands », la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure. Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens, engagés et qui prient, ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement, avec l'excuse du réalisme et du pragmatisme. D'autres sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont donc besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne.

224 - La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. Mais quand l'exercice d'une vertu s'affaiblit d'une manière généralisée dans la vie personnelle et sociale, cela finit par provoquer des dé-

séquilibres multiples, y compris des déséquilibres environnementaux. C'est pourquoi, il ne suffit plus de parler seulement de l'intégrité des écosystèmes. Il faut oser parler de l'intégrité de la vie humaine, de la nécessité d'encourager et de conjuguer toutes les grandes valeurs. La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je décide, pour une période que je définis, de jeûner de nourriture et d'achats (par exemple je décide de me priver d'un repas le vendredi, d'un des repas quotidiens ou d'un plat que j'affectionne particulièrement ; et/ou de ne pas effectuer d'achats de vêtement, de livres, d'objets pendant une période donnée...).

2 Je goûte à cette « sobriété heureuse », à laquelle nous invite le pape et par ce sentiment de manque de nourriture que je peux éprouver, je laisse à Dieu sa juste place dans ma vie.

JOUR 5 : VIVRE EN COHÉRENCE ET HUMBLEMENT



« Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. »
(Jean 17, 14-15)

Textes à lire



203 - Étant donné que le marché tend à créer un mécanisme consumériste compulsif pour placer ses produits, les personnes finissent par être submergées, dans une spirale d'achats et de dépenses inutiles. Le consumérisme obsessionnel est le reflet subjectif du paradigme techno-économique. Il arrive ce que Romano Guardini signalait déjà : l'être humain « accepte les choses usuelles et les formes de la vie telles qu'elles lui sont imposées par les plans rationnels et les produits normalisés de la machine et, dans l'ensemble, il le fait avec l'impression que tout cela est raisonnable et juste ». Ce paradigme fait croire à tous qu'ils sont libres, tant qu'ils ont une soi-disant liberté pour consommer, alors que ceux qui ont en réalité la liberté, ce sont ceux qui constituent la minorité en possession du pouvoir économique et financier. Dans cette équivoque, l'humanité postmoderne n'a pas trouvé une nouvelle conception d'elle-même qui puisse l'orienter, et ce manque d'identité est vécu avec angoisse. Nous possédons trop de moyens pour des fins limitées et rachitiques.

204 - La situation actuelle du monde « engendre un sentiment de précarité et d'insécurité qui, à son tour, nourrit des formes d'égoïsme collectif » Quand les personnes deviennent autoréférentielles et s'isolent dans leur propre conscience, elles accroissent leur voracité. En effet, plus le cœur

de la personne est vide, plus elle a besoin d'objets à acheter, à posséder et à consommer. Dans ce contexte, il ne semble pas possible qu'une personne accepte que la réalité lui fixe des limites. À cet horizon, un vrai bien commun n'existe pas non plus. Si c'est ce genre de sujet qui tend à prédominer dans une société, les normes seront seulement respectées dans la mesure où elles ne contredisent pas des besoins personnels. C'est pourquoi nous ne pensons pas seulement à l'éventualité de terribles phénomènes climatiques ou à de grands désastres naturels, mais aussi aux catastrophes dérivant de crises sociales, parce que l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je note un point que je ne comprends pas.

.....

.....

.....

.....

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Petits exercices proposés

1 Je prie pour ceux qui sont persécutés à cause de leur foi en Jésus. Je demande à l'Esprit Saint de m'éclairer sur la cohérence de mes propres choix.

2 Je réfléchis aux achats que j'ai prévu de faire dans les jours ou les semaines qui viennent. En ai-je vraiment besoin ? Vont-ils faire grandir ma liberté ? Ma capacité d'accueillir, de donner ?

JOUR 6 : S'ENGAGER



« Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres, en disant : « Maître, tu m'avais confié cinq talents, voici cinq autres talents que j'ai gagnés. »

(Matthieu 25, 20)

« C'est le moment d'agir ! »

(Samuel 3, 18)

« Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. »

(1 Thessaloniens 5, 6)

« Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. »

(Romains, 12, 2)

23-29 MARS

Textes à lire



80 - Cependant Dieu, qui veut agir avec nous et compte sur notre coopération, est aussi capable de tirer quelque chose de bon du mal que nous commettons, parce que « l'Esprit Saint possède une imagination infinie, propre à l'Esprit divin, qui sait prévoir et résoudre les problèmes des affaires humaines, même les plus complexes et les plus impénétrables ». Il a voulu se limiter lui-même de quelque manière, en créant un monde qui a besoin de développement, où beaucoup de choses que nous considérons mauvaises, dangereuses ou sources de souffrances, font en réalité partie des douleurs de l'enfancement qui nous stimulent à collaborer avec le Créateur. Il est présent

au plus intime de toute chose, sans conditionner l'autonomie de sa créature, et cela aussi donne lieu à l'autonomie légitime des réalités terrestres. Cette présence divine, qui assure la permanence et le développement de tout être, « est la continuation de l'action créatrice ». L'Esprit de Dieu a rempli l'univers de potentialités qui permettent que, du sein même des choses, quelque chose de nouveau peut surgir : « La nature n'est rien d'autre que la connaissance d'un certain art, concrètement l'art divin inscrit dans les choses, et par lequel les choses elles-mêmes se meuvent vers une fin déterminée. Comme si l'artisan constructeur de navires pouvait accorder au bois de pouvoir se modifier de lui-même pour prendre la forme de navire ».

207 - La Charte de la Terre nous invitait tous à tourner le dos à une étape d'autodestruction et à prendre un nouveau départ, mais nous n'avons pas encore développé une conscience universelle qui le rende possible. Voilà pourquoi j'ose proposer de nouveau ce beau défi : « Comme jamais auparavant dans l'histoire, notre destin commun nous invite à chercher un nouveau commencement [...] Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie»

208 - Il est toujours possible de développer à nouveau la capacité de sortir de soi vers l'autre. Sans elle, on ne reconnaît pas la valeur propre des autres créatures, on ne se préoccupe pas de protéger quelque chose pour les autres, on n'a pas la capacité de se fixer des limites pour éviter la souffrance ou la détérioration de ce qui nous entoure. L'attitude fondamentale de se transcender, en rompant avec l'isolement de la conscience et l'autoréférentialité, est la racine qui permet toute attention aux autres et à l'environnement, et qui fait naître la réaction morale de prendre en compte l'impact que chaque action et chaque décision personnelle provoquent hors de soi-même. Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société.

Fiche lecture

Je donne un titre général et à chacun des passages.

Je note une citation qui m'a marquée et que je retiens.

Je note un point que je ne comprends pas.

Qu'est ce que ce texte fait bouger en moi ?

Petits exercices proposés

- 1 Je prends conscience des talents que Dieu m'a donné. J'en liste trois.
- 2 Je prends un temps de prière pour demander à Dieu de m'éclairer sur la façon dont je pourrais faire fructifier mes talents pour son oeuvre créatrice. Je pourrai ainsi sortir de moi pour aller vers l'autre et prendre soin de la vie de ceux qui m'entourent et de leur environnement.
- 3 Je décide de m'engager concrètement dans une action politique (au sens de vie de la cité), dans un service de la paroisse, dans une association, qui me permettra de vivre concrètement cette retraite (par exemple, je demande à ma copropriété d'installer un compost, je participe à la prochaine journée des voisins de mon immeuble, je me renseigne sur les collectes dans mon quartier, je propose un nouveau service « vert » au sein de la paroisse, je m'engage à servir au petit-déjeuner Ozanam pour les sans-abris le dimanche matin, etc.).

JOUR 7 : REPRISE PERSONNELLE



Mes notes de la semaine

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

23-29 MARS

Ainsi s'achève notre parcours de carême, mais ce n'est qu'un début !

Soyons dans la **joie** pour ce que nous avons compris, pour ces temps de **prière** et de **louange**, ces **exercices** que nous avons pu faire, pour **ce qui, avec l'aide de Dieu, a changé dans nos vies.**

Bonne semaine Sainte

Rendez-vous

mardi 14 avril 20h 15

pour la soirée d'action de grâces
pour ce beau chemin de carême vécu
ensemble !



PRIÈRES

LE CANTIQUÉ DES CRÉATURES

« Loué sois-tu, mon Seigneur,
avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère soleil,
qui est le jour, et par lui tu nous illumines.
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,
de toi, Très Haut, il porte le signe.
Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur lune et les étoiles,
dans le ciel tu les as formées
claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère vent,
et pour l'air et le nuage et le ciel serein
et tous les temps,
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau,
qui est très utile et humble,
et précieuse et chaste.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu,
par lequel tu illumines la nuit,
et il est beau et joyeux, et robuste et fort ».

Saint François d'Assise, écrit en 1225, peu avant sa mort.

Prières du pape François

246 - *Après cette longue réflexion, à la fois joyeuse et dramatique, je propose deux prières : l'une que nous pourrions partager, nous tous qui croyons en un Dieu Créateur Tout-Puissant ; et l'autre pour que nous, chrétiens, nous sachions assumer les engagements que nous propose l'Évangile de Jésus, en faveur de la création.*

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant
qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que
nous protégiions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.
Ô Dieu des pauvres,
aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre
qui valent tant à tes yeux.
Guéris nos vies,
pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté
et non la pollution ni la destruction.
Touche les cœurs
de ceux qui cherchent seulement des profits
aux dépens de la terre et des pauvres.
Apprends-nous à découvrir
la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures
sur notre chemin vers ta lumière infinie.
Merci parce que tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions,
dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures,
qui sont sorties de ta main puissante.
Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence
comme de ta tendresse.

Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus,
toutes choses ont été créées par toi.
Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie,
tu as fait partie de cette terre,
et tu as regardé ce monde avec des yeux humains.
Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature
avec ta gloire de ressuscité.

Loué sois-tu.

Esprit-Saint, qui par ta lumière
orientes ce monde vers l'amour du Père
et accompagnes le gémissement de la création,
tu vis aussi dans nos cœurs
pour nous inciter au bien.

Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine,
communauté sublime d'amour infini,
apprends-nous à te contempler
dans la beauté de l'univers,
où tout nous parle de toi.

Éveille notre louange et notre gratitude
pour chaque être que tu as créé.

Donne-nous la grâce
de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe.

Dieu d'amour, montre-nous
notre place dans ce monde
comme instruments de ton affection
pour tous les êtres de cette terre,
parce qu'aucun n'est oublié de toi.

Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent
pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence,

aiment le bien commun, promeuvent les faibles,
et prennent soin de ce monde que nous habitons.
Les pauvres et la terre implorent :
Seigneur, saisis-nous
par ta puissance et ta lumière
pour protéger toute vie,
pour préparer un avenir meilleur,
pour que vienne
ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.
Loué sois-tu.
Amen.

BIBLIOGRAPHIE

Ecologie et art de vivre chrétien, Parcours zachée

Pierre-Yves Gomez, Editions Emmanuel, 2016

L'écologie humaine en actions

Tugdual Derville, Editions Emmanuel, 2019

Abécédaire de l'écologie joyeuse

Eric de Kermel, Editions Odile Jacob, 2019

Comment sauver la planète à domicile

Adeline et Alexis Voizard, Editions Emmanuel 2018

Petit traité d'écologie humaine

René et Isabelle Ecochard, Le Centurion 2016

Le Sens du jeûne

Dominique et Elisabeth Lemaître, EdB 2012

Peut-on être chrétien et embrasser les arbres ? : les chrétiens face aux nouvelles spiritualités : yoga, reiki, méditation de pleine conscience...

Dominique Pérot-Poussiégue et Frère Thomas Joachim, Mame, collection Raisons d'être, 2019

PISTES DE LECTURES COMPLÉMENTAIRES ET FILMOGRAPHIE

A la découverte de la sobriété heureuse

Mayeul Jamin, Cerf 2019

N'attendez pas le week-end pour être heureux

Anselm Grün, Name 2019

Ça commence par moi, soyons le changement que nous voulons voir dans le monde

Julien Vidal, Seuil 2018

Soigner son alimentation au jour le jour avec Sainte Hildegarde

Géraldine Catta, Quasar 2019

Prenez soin de votre âme, petit traité d'écologie intérieure

Jean-Guilhem Xerri, Cerf 2019



Tout s'accélère, Gilles Vernet, 2015

Demain, Cyril Dion et Mélanie Laurent, 2015

Une vie cachée, Terrence Malick, 2019

Into the wild, Sean Penn, 2007

Les Pépites, Xavier de Lauzanne, 2016

Soleil Vert, Richard Fleischer, 1974

Promised Land, Gus Van Sant, 2012

Gorille dans la brume, Michel Apted, 1988

St Nizier

46 rue du Président Edouard Herriot
69002 Lyon
04 72 41 18 05



secretariat@saintnizier.fr



@saintnizier
@jeunes.saintnizier



@paroisse.saintnizier



Média Saint-Nizier

www.saintnizier.fr